

Doit-on avoir peur des valeurs Internet?

Autor(en): **Fabarez, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique Suisse en France**

Band (Jahr): **80 (2000)**

Heft 1: **Automobile : ça roule pour la Suisse!**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889275>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Doit-on avoir peur des valeurs Internet ?

Une question taraude les esprits aujourd'hui : après leur formidable parcours de ces dernières années, doit-on encore acheter des valeurs liées à l'Internet et aux nouvelles technologies ?



Alain Fabarez

Directeur Général du quotidien économique suisse « L'Agefi », Lausanne

De plus en plus de commentateurs incitent les investisseurs à se détourner de ces formes de placement parce qu'ils considèrent qu'il y a une énorme bulle financière qui va exploser un jour ou l'autre.

Ces pythies de la finance n'en sont pas à leur coût d'essai. Ce discours, ils le tiennent depuis des années et on fait perdre à ceux qui les ont écoutés des fortunes colossales. Ceux qui ont risqué Microsoft ou Qualcomm ont été bien plus « intelligents » que ceux qui ont parié sur les valeurs classiques, les *blue chips* de la cote. Comme le disait Confucius, l'expérience n'est qu'un falot qui éclaire l'arrière du chemin. La question est donc d'essayer de cerner la réalité de demain.

En d'autres termes, d'analyser les possibilités de plus-value mais aussi de risque des valeurs liées à l'Internet et à la technologie par rapport aux autres vecteurs d'investissements possibles. Un fait : on le sait, les Bourses ont été plutôt « faiblardes » depuis le début de l'année. Les indices oscillant entre une perte de 1 et de 5%. A l'opposé, malgré leur volatilité, les indices des valeurs

Internet sont eux en forte progression. L'indice DOT – un des indices les plus fins sur les valeurs Internet – de «The street.com» a gagné entre le 1^{er} et le 21 janvier, 17,22%, soit un écart de plus de 20% entre les valeurs traditionnelles et ces valeurs si décriées aujourd'hui !


Il y a en fait, à la portée des investisseurs, qu'ils soient petits ou grands, un immense pot de confiture dont il serait « criminel » de ne pas mettre le doigt dedans. Les valeurs liées à l'Internet et aux nouvelles technologies, surtout les nouvelles qui seront introduites sur le marché, continueront à exploser cette année. Les post IPO caracolent encore, pour la plupart d'entre elles, largement au-dessus des indices dès leurs premiers jours de cotation, même si bien sûr certaines resteront sur le carreau.

La stratégie à appliquer est donc simple, prendre une part de son patrimoine, mais en prendre une, plus ou moins importante selon les risques que l'on veut accepter et se plonger à fond dans ce type d'investissement. Il faut toujours rappeler la vieille règle des boursicoteurs : si l'on veut gagner 5% il faut prendre 5%

de risques, si l'on veut gagner 50% il faut être prêt de perdre 50% et même plus. Ceux qui prétendent le contraire sont, soit des idiots soit des escrocs, il ne faut donc ni les écouter et bien sûr ni les suivre.

Pour ceux qui décideront de se risquer dans ces valeurs, trois règles fondamentales doivent être appliquées : partager le risque sur trois régions géographiques, le Nasdaq, l'Europe et le Japon et scinder sur chacun de ces marchés ses investissements sur deux types de valeur, d'un côté l'Internet et

tout ce qui est lié au commerce électronique, de l'autre celle des nouvelles technologies.

En respectant ces règles et, soit en cherchant soi-même, soit en s'appuyant sur un bon conseil ou en choisissant un bon fonds d'investissement, il y a là un pactole que tout investisseur un peu agressif ne peut pas laisser de côté. Même sur la Bourse Suisse, la valeur à seule connotation Internet, à savoir Distefora, a gagné depuis un an 226% et une technologie comme Logitech 317,50% ; quant à Kudelski elle a progressé de 46,13% depuis un mois ! 

Comme le disait Confucius, l'expérience n'est qu'un falot qui éclaire l'arrière du chemin.